2020-2021

Le mot du président

La campagne de plantation s'achève et, elle est d'une certaine façon inédite. Inédite par le mode de gestion de nos 160 projets et 35 000 plants, sans journée de livraison mais avec un accompagnement au plus près des demandes de nos adhérents. Inédite également en termes de chiffres, de mobilisation du monde agricole et du grand public autour des thématiques de l'arbre et de la biodiversité.

Cet engouement se traduit par de nombreuses sollicitations auxquelles nous nous efforçons de répondre pour sensibiliser, informer et former un public très large qui va des jeunes enfants aux citoyens en passant par les lycéens qui nous ont beaucoup sollicités cet hiver dans le cadre du « Plan arbre –Carbone vivant » de la région Occitanie.

Au-delà des chiffres, notre volonté reste de conforter notre place d'opérateur technique départemental de l'arbre et la haie. Cette terminologie n'est pas anodine tant notre souhait est de promouvoir la prise en compte de l'arbre au plus près des besoins de nos territoires. Ce sont près de trente ans d'expérience et plus de 95 % de taux de réussite de nos plantations qui nous permettent de diffuser des techniques et des conseils pour renforcer la place de l'arbre dans le département.

Parfois il s'agit d'un simple conseil de gestion quand des entretiens sont envisagés par une collectivité ou un agriculteur mais nous pouvons également être sollicités pour aménager autrement avec des espèces locales. La palette végétale champêtre à notre et notre connaissance disposition spécificités de nos terroirs nous permet de concevoir de nouveaux espaces dédiés à la lutte contre l'érosion, à la valorisation de parcours à volailles, à l'apiforesterie et bien d'autres enjeux en lien direct avec la préservation et le renforcement de biodiversité.

Planter oui, mais gérer également l'existant pour enrayer l'érosion du linéaire de haies car chaque année ce sont plus de 10 000 Km de haies qui disparaissent sur le territoire national. C'est donc avec fierté que notre département va accueillir en juillet prochain la formation nationale sur le Label Haie en présence de L'AFAHC Nationale et de tous les opérateurs de l'arbre et la haie d'Occitanie.

Je vous laisse donc découvrir cette nouvelle feuille d'Arbres et Paysages Tarnais et percevoir la prise en compte de l'arbre et la haie à toutes les échelles administratives et techniques de notre département.

Bernard Vazzoler

.p5



Sommaire







Jne récolte de marque !
Le Merisier une essence «grégaire»
CORRIBIOR - La Commune de Virac se mobilise
Une nouvelle forme de jardinage : les forêt-jardins

Parce que tout nous rapelle à l'arbre.....p8

Une récolte de marque!



Il n'est plus à présenter la marque végétal local, créée depuis 2015, garante de la traçabilité des plants et de leur diversité génétique, issus de collecte de graines en milieu naturel.

Aujourd'hui propriété de l'OFB (Office Français pour la Biodiversité), la marque s'inscrit au niveau national et fait face à une demande croissante d'arbres et d'arbustes champêtres des opérateurs techniques de la haie et de leur public (agriculteurs, particuliers, collectivités...).

Dans un souci de cohérence écologique, 11 régions biogéographiques indépendantes des régions administratives ont été définies comme trame règlementaire de la marque. Ainsi le département du Tarn se situe à cheval entre la « zone du Sud-Ouest » (Ouest du Département) et « Massif Central » (Est du département).





Malgré les conditions sanitaires, cette année 2020 a été riche en animations : par le biais de journées pédagogiques, sur le terrain ou lors de manifestations, ces échanges ont permis d'initier jeunes et plus grands à la reconnaissance des végétaux et de leurs fruits, au dépulpage et au tri des graines, et de les sensibiliser à cette démarche en faveur de la biodiversité ordinaire locale.

Les élèves du lycée Flamarens à Lavaur, de la MFR Bel Aspect à Gaillac, ainsi que les collégiens de la Montagne Noire (à l'occasion du festival cinéfeuille) ont participé à ces journées d'animation tout en apportant leur précieuse aide à la récolte et au tri. Des bénévoles nous accompagnent également lors de nos récoltes.



Les objectifs de récolte pour cette année ont largement été atteints pour la majeure partie des essences mais il est important de rappeler que la collecte présente des spécificités propres à chaque espèce et nous sommes donc soumis à quelques contraintes :

Il est indispensable de respecter le calendrier de collecte afin de ne pas « rater » la fructification d'une essence mais aussi de respecter les dates d'envoi des graines pour la mise en stratification auprès des pépinières, dans les délais imposés. Parfois une essence n'a pas fructifié (Gelées, épisodes climatiques spécifiques...) et c'est là qu'intervient notre travail en réseau au niveau régional avec les autres opérateurs de l'arbre pour limiter ce facteur risque et mutualiser nos collectes de graines afin de compenser les mauvaises années.





On rencontre parfois des difficultés de tri comme par exemple le sureau noir ou le camérisier à balais dont les graines, très petites, passent à travers le tamis.

Pour le fusain d'Europe, les graines doivent être envoyées fraîches en pépinière dans les meilleurs délais, il faut donc anticiper chaque collecte et chaque session de tri.

Voici le bilan de récolte de notre association pour cette année :

Récolte AP81 2020

Essence	Quantité de fruits (g)	Poids sec (g)	Objectif % de graines à récolter Zone du Sud-Ouest
Alisier torminal	700	70	166,49%
Camerisier à balais	260	9	20,72%
Cornouiller sanguin	12326	3296	94,85%
Églantier	1560	276	127,38%
Érable champêtre	2350	2350	175,64%
Frêne commun	398	398	106,83%
Fusain d'Europe	2142	1018	195,09%
Néflier	3555	294	Info à venir
Nerprun alaterne	2220	336	72,23%
Prunellier	16987	2145	174,68%
Sureau noir	865	72	74,29%
Troène des bois	3323	491	91,30%
Viorne lantane	1417	1396	161,29%

Bilan AFAHC Sud Ouest	Fruits	graines
	13,8443kg	33,45095kg



Hormis quelques essences dont il est difficile parfois d'atteindre les objectifs fixés, nous avons globalement une belle année de récolte et espérons pouvoir organiser d'autres journées d'échanges dans la convivialité pour les saisons à venir!

Le Merisier : une essence « grégaire »

Le merisier ou cerisier des oiseaux est un arbre très commun dans les forêts françaises. Il est présent sur notre continent depuis la préhistoire et il a une grande aire de répartition. En effet, on le retrouve de l'Europe jusqu'à l'Afrique du Sud et l'Asie mineure. Le merisier est l'ancêtre de nos cerisiers. Autrefois le merisier était encore plus commun dans nos forêts, bien plus que le chêne, et son fruit étaient consommé par la population, et ce jusqu'à ce qu'un décret ordonne l'abatage de la majorité des merisiers au profit du chêne.

Le merisier est un arbre qui recherche la lumière même s'il est très présent en sous-bois. C'est cette recherche de lumière qui va l'emmener à grandir entre 10 et 25 m et lui donner son port élancé : droit et cylindrique. Il apprécie les sols frais avec un ph neutre à acide. Dans le Tarn on le trouve souvent accompagné du chêne, du frêne et du noisetier.

Comment le reconnait-on?

Le merisier est un arbre facile à reconnaitre par ces similitudes avec le cerisier (Prunus caesaris). Ils ont un port droit et leur écorce est striée en bandes horizontales formant des lanières. Toutefois l'écorce grise du cerisier est plus pourprée chez le merisier et il possède deux glandes rouges situées à la base des feuilles.

Les fleurs blanches et odorantes du merisier fleurissent en grand nombre dès le printemps : avril-mai.



Quels sont les utilisations du merisier?

De par son bois dense et de sa couleur miel à rouge, le merisier est très utilisé pour la lutherie, la menuiserie, de nombreux objets de décoration ou même pour la création de pipe.

Son fruit la merise, aussi appelé la griotte, est très apprécié des oiseaux d'où son nom latin Prunus avium (Prunus = la prune et avium = les oiseaux). L'homme la consomme aussi même si elle est plus petite et plus amère que la cerise. On la retrouve souvent en confiture ou en alcool comme le kirsch en Alsace. Autrefois la merise était beaucoup plus consommée, notamment en soupe, et était aussi utilisée pour ses usages médicinaux : somnifère, toux, problème rénaux, etc.



Dans un jardin ou sur une parcelle agricole, le merisier peut être planté dans une haie, où il aura une pousse rapide et où il apportera de la biodiversité et de la pollinisation. Attention tout de même à veiller à le planter dans une ambiance forestière car il déteste les endroits à découvert. Dans un verger, il pourra servir de porte greffe. Le merisier étant l'ancêtre du cerisier il reste un porte-greffe idéal, très vigoureux et avec une grande capacité de croissance. Dans des sols calcaires on lui préférera le cerisier de Sainte-Lucie, plus adapté à ces sols.

Enfin le merisier est apprécié des abeilles pour la fabrication de leur miel car il s'agit d'un arbre avec une floraison précoce au tout début du printemps.

CORRIBIOR La comune de Virac se mobilise

Dans le cadre du projet corribior 81 sur le plateau Cordais, un chantier participatif a réuni le temps d'une journée, une classe de seconde du lycée agricole de Fonlabour et la société de chasse DE VIRAC.



Cette action menée par l'association Arbre et Paysage Tarnais, en partenariat avec la Fédération Départementale des Chasseurs a permis de réaliser plus de 1 km de haies champêtres sur quatre sites différents de la commune.

A noter également la plantation de fruitiers de variétés anciennes en provenance du verger conservatoire de Puycelsi à proximité de la mairie et de la cour de l'école.

Ces plantations ont pour objectif de reconstituer des corridors écologiques souvent très dégradés dans le secteur. Les haies composées de variétés champêtres issues de graines locales (Cornouiller sanguin, Prunellier, Troène commun...), permettront de recréer une biodiversité ordinaire et d'apporter tous les bénéfices agroécologiques aux l'agriculteurs (brise vent, limitation de l'érosion...).





Nathalie Fourcade, professeur au lycée de Fonlabour revient sur l'importance de ces chantiers participatifs dans l'enseignement agricole : « En dehors de l'intérêt de cohésion de groupe sur ce genre de chantier, l'objectif reste tout d'abord d'être raccord avec le référentiel tourné vers la biodiversité. Au-delà du la théorie enseignée en classe, ces chantiers permettent concrètement un apprentissage des gestes techniques de plantation, de l'itinéraire technique, des travaux de préparation du sol, de l'utilisation d'un paillage biodégradable ou de l'intérêt d'utiliser des jeunes plants champêtres locaux.»

Pour la campagne 2021-2022 outre la plantation des haies, d'autres actions concrètes de terrain sont prévues pour préserver et restaurer cette trame verte notamment avec l'accompagnement des gestionnaires de bords de voiries avec une stratégie de suivi de la régénération naturelle.

Ce projet est soutenu par l'Europe, la région Occitanie et l'Agence de l'eau Adour-Garonne, dans le cadre de la mise en œuvre du schéma régional de cohérence écologique.

Une nouvelle forme de jardinage : les forêts-jardins

AND AND ADDRESS OF THE PARTY.

A l'heure où les jardins potagers traditionnels sont de plus en plus soumis aux contraintes du réchauffement climatique (sécheresses, maladies ...) certains se tournent vers une autre forme de jardinage : les forêts-jardins ou forêts comestibles.

Ces jardins reproduisent un jeune boisement forestier naturel où toutes les plantations sont choisies pour l'intérêt qu'elles apportent au jardinier (comestible, médicinale, chauffage, engrais naturel ...). Le principe est d'obtenir dans son jardin un écosystème autonome, durable, capable de résilience face aux changements climatiques, produisant en quantité et en diversité mais aussi économique et esthétique.

Les forêts-jardins ont une structure verticale en trois dimensions dont chacune a un usage direct, c'est-à-dire une production que le jardinier va récolter, ou un usage indirect, c'est-à-dire un apport pour la croissance ou la stabilité de l'ensemble jardinier.

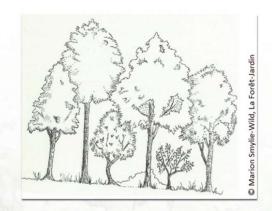
Strate	Type de plante	Usage direct	Usage indirect
Haute - Arborée	Arbres moyens à grands (>10m)	Bois	Fixation azote – Litière – Régulation Température
Intermédiaire	Petits arbres et grands arbustes (4-9m)	Fruits – Graines – Bois – Médicinales	Fixation azote – Litière
Arbustive	Arbustes (2-3m)	Fruits - Bois	Fixation azote
Basse - Sol	Vivaces herbacées et plantes persistantes	Comestibles – Médicinales – Tinctoriales	
	Couvre sol et plantes rampantes tolérant l'ombre		Fixation azote - Limiter lessivage, érosion - Conservation structure du sol

Plusieurs facteurs sont à prendre en compte lors de la création d'une forêt comestible afin d'avoir un écosystème stable et dynamique.

La densité des arbres et leurs espacements sont à réfléchir dès le début du projet car il détermine la quantité de lumière qui arrivera jusqu'au sol. La plantation de cultures annuelles nécessitant de la pleine lumière (tomate, pomme de terre, etc) peut être réalisée dans des zones de clairières qui sont des puits de lumières au cours du boisement. Ces clairières peuvent aussi avoir un intérêt de zones de tranquillité, de jeux ou pour la création d'une marre.

La diversité des espèces plantées et leur agencement influencent la diversité des interactions inter-spécifiques. Le regroupement trop important d'espèces de la même famille peut favoriser la propagation de maladies ou de ravageurs. A l'inverse certaines espèces ont besoin d'être au minimum deux à proximité pour favoriser la pollinisation.

La palette végétale permet aussi d'augmenter la productivité du jardin en récoltant des fruits et légumes variés.





Cette diversité d'espèces permet aussi d'apporter des plantes dont l'intérêt n'est pas seulement la production ou l'ornement mais aussi la fertilisation naturelle du jardin. En effet, certaines plantes comme l'aulne ou la consoude sont des plantes fixatrices d'azote atmosphérique qui le transmettrons au sol par la litière des feuilles ou par le renouvellement du réseau racinaire. Ainsi elles permettent de limiter ou à terme d'arrêter l'apport d'engrais externe.

Enfin elle permet aussi d'augmenter la résilience du jardin face aux changements climatiques, c'est-à-dire sa faculté à résister à des épisodes météorologiques extrêmes et revenir à son état optimal. La forêt comestible a d'autres atouts, en effet, avec sa température tamponnée et une humidité conservée par la litière et la canopée elle est moins sensible à la sécheresse.

Dans le tableau ci-dessous voici une liste (exhaustive) des plantes locales qui peuvent être utilisées dans le Tarn et que l'association Arbres & Paysages Tarnais propose dans le cadre de ces aménagements.

Strate	Haute – Arborée		Intermédiaire - Arbustive
Types de plantes	Arbres moyens à grands (>10m)	Petits arbres et grands arbustes (4-9m)	Arbustes (2-3m)
Essences	Murier - Noyer - Chêne		Amélanchier – Arbousier – Cornouiller – Sureau noir – Laurier-sauce

